

régions. Là où il diffère, c'est dans les problèmes que posent sa grande étendue et sa petite population épars. La représentation proportionnelle, thème des jours révolutionnaires du Canada, ne saurait résoudre aucun problème dans le Nord. Le même esprit, marqué d'idées nouvelles et de nouvelles façons d'aborder les problèmes, qui s'imposait pour relever le défi économique, ne s'est pas moins imposé face au défi politique.

Durant la majeure partie de l'histoire du Canada, le Nord n'est resté qu'un vaste territoire non organisé et n'ayant qu'une forme nominale de gouvernement. Ses seuls établissements permanents étaient des missions et des postes de traite épars, et le mode de vie n'y nécessitait que peu de réglementation. Le début réel de son évolution politique devait attendre la découverte et l'exploitation des richesses minérales et l'augmentation de la population qui en est résultée.

C'est ce qui s'est produit en 1896, quand l'or du Klondike fut découvert et que des milliers de personnes affluèrent dans la région. Deux ans plus tard, une loi du Parlement faisait du Yukon un territoire séparé et lui donnait un gouvernement local composé d'un Commissaire et d'un Conseil législatif de six membres, tous nommés par le gouvernement fédéral. En 1899, la loi était modifiée afin de permettre l'élection de deux autres membres au Conseil législatif; en 1902, une nouvelle modification portait à onze le nombre des membres, dont cinq élus. Fut accordé en même temps le droit d'élire un représentant à la Chambre des communes. En 1903, à la suite d'une autre modification, le Conseil législatif devenait entièrement électif, groupant dix membres pour un mandat de trois ans. Dawson devenait la capitale.

La production d'or diminuant et, partant, la population, l'effectif du Conseil subit le même sort, mais il conserva son caractère pleinement électif. Réduit à trois membres en 1919, il demeura ainsi jusqu'en 1951. Après la seconde guerre mondiale, le Yukon est de nouveau entré dans une période de rapide expansion, à la tête de laquelle figurait l'extraction des bas métaux. De 1941 à 1951, la population est passée de 5,000 à 9,000 habitants. En conséquence, en 1951, le nombre de membres du Conseil fut porté à cinq et il n'a pas changé depuis. En 1953, le siège du gouvernement a été transporté à Whitehorse.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, les découvertes minérales, fondement de l'évolution économique et, partant, politique, vinrent beaucoup plus tard qu'au Yukon. Après la première guerre mondiale, la découverte de pétrole à Norman-Wells suscita un enthousiasme éphémère; en 1930, au Grand lac de l'Ours, on trouvait de la pechblende, source de radium et d'uranium; en 1933, le champ aurifère de Yellowknife était repéré. Jusqu'au moment de ces découvertes, les Territoires du Nord-Ouest étaient une contrée très peu peuplée qui avait déjà connu divers modes élémentaires de gouvernement à mesure que les provinces de l'Ouest étaient taillées dans le vaste Nord-Ouest canadien. Leurs limites actuelles, à peu près, remontent à 1905, alors que fut aboli le gouvernement territorial antérieur et que des dispositions furent prises en vue de la nomination d'un Commissaire et d'un Conseil de quatre membres ou moins chargés de l'administration publique. Le siège du gouvernement fut établi à Ottawa. Les pouvoirs du Conseil restèrent quelque temps sans s'exercer, car l'économie de la région reposait encore sur le commerce des fourrures, lequel ne peut faire vivre qu'une population fort restreinte.

La découverte de Norman-Wells ayant rendu nécessaire une administration plus active, le Conseil fut porté en 1921 à six membres, dont l'un était nommé sous-commissaire. Cependant, les postes au Conseil s'accordaient encore tous par nomination. Il ne se fit aucun autre changement avant 1947, lorsqu'un citoyen de Yellowknife fut nommé membre.